

Cependant, comme il était moralement impossible d'empêcher ces alliances, Dieu les a quelquefois bénies et leur a fait porter d'heureux fruits. Il est même arrivé que des femmes pieuses ont gagné à la foi chrétienne leurs maris et des peuples entiers. Par exemple, la conversion de Clovis et celle des Francs, est due, en partie à Ste. Clotilde, épouse de ce prince.

Théodelinde, reine des Lombards, fut aussi l'instrument dont Dieu se servait pour retirer ce peuple du paganisme et de l'arianisme. Ste. Monique, mère de St. Augustin, épousa Patrice encore païen et en fit un chrétien zélé. Sainte Janne mère de St. Grégoire de Naziance, épousa un époux infidèle, qu'elle engagea à se soumettre au joug de l'Evangile, par les exhortations qu'elle lui faisait constamment et par les prières qu'elle adressait au ciel, en sa faveur.

Voici, dit Mgr. Gaume, pour l'instruction des épouses chrétiennes, les moyens par lesquels Ste. Monique parvint à convertir son mari. " Ma mère étant en âge, dit St. Augustin, on lui donna un mari qu'elle servait comme un maître. Tout son désir était de le faire catholique. Elle lui parlait sans cesse de vous, ô mon Dieu, non pas avec la langue, mais par l'innocence de ses mœurs ; c'était le fard qui la rendit agréable à son mari et digne de ses respects. Elle souffrait ses infidélités avec tant de patience, que jamais elle ne lui en faisait de reproche. Il était extrêmement porté à la colère ; or, elle savait que pour gouverner cet esprit, il ne fallait pas s'opiniâtrer contre lui, ni en faits, ni en paroles. Lorsque la fougue de sa colère était passée, elle lui donnait souvent la raison de ce qu'elle avait fait, si par hasard, il s'en était offensé. Si les dames de son quartier, dont les maris étaient beaucoup plus traitables, se plaignaient de leur mauvais ménage, ma mère leur disait gaiement, en prenant la défense des coupables, que depuis le jour où elles avaient consenti à leur contrat de mariage, elles avaient passé le marché de leur servitude ;